



la lettre de Saint Martin Val d'Amboise

UNE HEURE PAR MOIS

Une heure par mois pour prier le Seigneur avec la Vierge Marie ? Rejoignez les groupes qui prient le Rosaire à domicile, en famille et en toute simplicité à Amboise, Nazelles ou Pocé-sur-Cisse. La Sainte Vierge vous fera le cadeau d'une grande paix dans le cœur.
Pour tous renseignements contactez Isabelle Chaponot au 06 70 61 66 55.



L'agenda du mois

4 avril - Tours

- 18h30, Messe Chrismale, Cathédrale St-Gatien

5 avril - Amboise

- 19h à 20h30 : cérémonie pénitentielle, confessions individuelles, Collégiale St-Denis.

6 avril - Jeudi Saint - St-Saturnin Limeray

- 19h : Messe, suivie de la nuit d'adoration (s'inscrire auprès du secrétariat)

7 avril - Vendredi Saint - Amboise, Mosnes

- 8h30 : Office des ténèbres, Collégiale St-Denis
- 15h : Chemin de Croix, Collégiale St-Denis,
- 15h : Chemin de Croix, St-Martin, Mosnes
- 19h : Office de la Passion, Notre-Dame-de-Grâce-du-bout-des-ponts, Amboise

8 avril - Samedi Saint - Amboise

- 21h30 : Vigile Pascale, Collégiale St-Denis

9 avril - Dimanche de Pâques - Amboise

- 10h30 : Messe, Collégiale St-Denis
- 11h45 : Apéritif sur le parvis

11 avril - Collégiale Saint-Denis - Amboise

- 20h : Prière des pères

14 avril - Eglise St-André - Château-Renault

- 20h - Veillée de consolation

21 avril - Collégiale Saint-Denis - Amboise

- 19h : messe en mémoire de Louis XI et la création de l'ordre de St-Michel, suivie d'un entretien avec M. Marc Sanson

22 avril - St-Ouen-les-Vignes

- 18h30 : messe suivi d'un apéritif

29 avril - Collégiale Saint-Denis - Amboise

- 17h : Prière en l'honneur de saint Michel

30 avril - Eglise St-André Château-Renault

- 9h30 : Confirmations



Le dossier du mois
Le sacrement de

RECONCILIATION

Pourquoi se confesser ?
Quand ? Comment ?
A quoi ça sert ?
pages 3

Prix du n°
Libre
participation
aux frais

Maison paroissiale Saint-Joseph
Parvis Saint-Denis 37400 Amboise
02 47 57 24 05

paroisse.amboise@catholique37.fr

<http://doyenne.amboise.catholique37.fr>

<https://fr-fr.facebook.com/paroisseSMVA/>

N°7 - avril 2023



LE DAUPHIN CHARLES REÇOIT SAINT FRANÇOIS DE PAULE À AMBOISE

Collégiale Saint-Denis
d'Amboise chapelle
des Fonts baptismaux

Ce grand tableau, ni daté ni signé, aujourd'hui accroché dans la chapelle des fonts baptismaux de l'église Saint-Denis d'Amboise, ornait autrefois le maître-autel de l'église du couvent des Minimes d'Amboise. Redécouvert en 1811 dans le couvent désaffecté, il est vendu à l'église Saint-François de Paule, dans la rue du même nom à Tours, aujourd'hui disparue. Il est racheté en 1865 par l'archiprêtre d'Amboise, le chanoine Rabion, pour l'exposer dans l'église Saint-Denis.

Saint François de Paule (1416-1507), originaire de Paola (Calabre), fondateur de l'ordre des Minimes, réputé pour ses miracles et guérisons, est venu en France à l'invitation pressante du roi Louis XI, qui espérait être guéri par lui. Mais le roi mourut peu après, le 30 août 1483, en lui confiant ses trois enfants survivants, dont le dauphin Charles, futur Charles VIII. Le saint resta en Touraine où il mourut, après y avoir fondé deux couvents, l'un (où il a été enterré) près du château royal de Plessis-lès-Tours (commune de La Riche), l'autre à Amboise.

Le tableau, du XVII^e siècle, en très mauvais état, a été restauré en 1990-1991 par l'atelier Marc Philippe, de Chinon. La restauration a permis de redécouvrir certains éléments (habits du dauphin, angelots, armes de différents donateurs...). Il présente un intérêt historique et architectural, puisqu'il relate l'accueil du saint par le dauphin en avril 1483 et montre un état du château d'Amboise avec l'ancien couronnement de la tour des Minimes et, en arrière-plan, la flèche de la collégiale Saint-Florentin du château, aujourd'hui disparue. Il a été copié pour le château d'Amboise. Cette copie se trouve aujourd'hui dans la chapelle de la Riche.

L'auteur du tableau original d'Amboise reste à découvrir : les attributions successives à Claude Vignon (1593-1670) puis à un artiste florentin, Francesco Curradi (1570-1661) sont aujourd'hui écartées. On pense plutôt à un artiste local, le Père Antoine Mangeant (1613-1683), religieux minime, ou Jérémie Le Pilleur, peintre connu en Anjou, Poitou et Touraine entre 1619 et 1638.

Marc Sanson

Cette courte notice est largement inspirée d'un article de Jean-Pierre Babelon, *Les peintures du couvent des Minimes d'Amboise, dans Saint François de Paul et les Minimes en France de la fin du XV^e au XVIII^e siècles - Textes réunis et présentés par Benoist Pierre et André Vauchez, Presses universitaires François-Rabelais, Tours, 2010, p. 203-210.*

Carnet de mars

Ont reçu le sacrement du Baptême

Abigaëlle CHARBONNIER
Hava PARODAT
Collégiale St-Denis Amboise

Se sont unis dans le sacrement du mariage

Damien RICHARD et Joanna LOPIN
Collégiale St-Denis Amboise

Ont rejoint le Père éternel

Claude LEVALLANT
Michel GILDAS
Nicole GOURVENNEC née BEAUSSOU
Yves FLEUR
Jacqueline BOUCHER née MARSOLLIER
Jacqueline DABADIE née BRUGGER
Joël BENIER
Jacqueline MARIOTTINI
Jean DESGRANGES
Collégiale St-Denis Amboise
Jeanne CRUCY née MARTIN
Josiane BESNARD née HOUILLE
Église Notre-Dame-de-Grâce Amboise
Jacqueline LADAME
Église St-Adrien Pocé-sur-Cisse
Geneviève CARRE née BASTARD
Martine HAUTEMULLE née BISAUT
Pierre-Yves ANJORAND
Église St-Marc Chargé
Christiane PLICHON née GUAMIER
Daniel LEPAIN
Église St-Martin Mosnes
Elise GESSIER née JOLIVET
Église St-Pierre Nazelles
Ginette BORDIER née CHASSIER
Église St-Symphorien Négron

Notre Paroisse

Au cœur de la prière

Créée en 2018 avec une dizaine de volontaires, la chorale paroissiale s'est étoffée pour compter aujourd'hui plus de 25 chanteurs. Venant d'Amboise et des villages environnants, ils se réunissent tous les lundis de 20h15 à 22h à la Salle Saint-Joseph. « *Cela prouve l'enthousiasme de nos chanteurs. Au début, nous ne nous réunissions qu'une fois par mois, mais ils ont souhaité que la fréquence de nos rencontres augmente. Et tout le monde est présent !* », confie Anne-Sophie de l'Ecluse qui dirige la chorale avec Anne-Flore Blanc. « *Toutes les voix (basse, ténor, alto, soprano) sont représentées de façon équilibrée, mais nous pourrions avoir plus de sopranos aujourd'hui. Les bonnes volontés sont les bienvenues. Pas besoin de savoir lire une partition. Il suffit de venir voir... et si ça plaît d'être assidu !* »

La chorale chante essentiellement lors des messes du dimanche matin à la collégiale Saint-Denis. Elle sera présente à tous les offices du Triduum Pascal. « *J'espère que cela sera beau et que cela aidera les fidèles à prier encore mieux* » Chanter, c'est prier deux fois dit le proverbe.

PÂQUES : LIBÉRÉS PAR LE CHRIST !

Ya-t-il des fausses conceptions de la liberté ? La notion de liberté est souvent mal comprise aujourd'hui, y compris parfois par les chrétiens. En voici quelques désorientations :

La liberté comme indépendance. Être libre serait être indépendants, ne dépendre de personne, ne rendre de compte à personne. Il y a beaucoup d'illusion. Le grand mensonge de l'athéisme a été d'affirmer que, pour être libre, l'homme devait se débarrasser de Dieu. Au contraire, la Parole de Dieu et l'expérience nous montrent que plus nous sommes proches de Dieu, plus nous sommes libres. La liberté n'est pas quelque chose que l'homme peut construire par lui-même, mais un don de Dieu à accueillir. Si nous l'aimons et

voir. Parfois, la liberté consiste à « dire oui » à ces aspects de ma vie que je n'ai pas choisis, mais qui me sont imposées par mon existence, un « oui » dans la confiance, dans l'amour, en croyant que tout est dans la main de Dieu. Accepter des choses que nous n'avons pas choisies nous ouvre à des dimensions plus profondes et plus belles de l'existence. En voulant tout choisir, et tout décider, nous risquons de rester prisonniers de nos désirs et de nos illusions.

La liberté comme spontanéité : être libre signifierait ne pas être guidé par une règle extérieure, mais par un élan intérieur. Cette vision n'est pas fautive, car c'est à cela que l'Esprit Saint veut nous conduire peu à peu. Mais cela suppose tout un travail intérieur de discerne-

mettre au service des autres revient à la gagner. « *Pour devenir réellement libre, l'être humain doit d'abord apprendre à accepter sa finitude. Il doit reconnaître qu'il n'est ni autosuffisant, ni autonome. Il doit abandonner le mensonge de l'absence de relation et de l'arbitraire. Il doit « dire oui » à son besoin, « oui » à l'autre, « oui » à la création, « oui » à la limite et à la direction de son propre être.* » (Ratzinger, Liberté et libération, dans Église, œcuménisme et politique, 1987.)

Libérés par le Christ.

L'esclavage du péché. « *Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas.* » (Rm 7, 19) Expérience commune rapportée par saint Paul, celle de l'esclavage du péché, de nos passions, de nos addictions. Notre salut est donc avant tout une libération, enfermés que nous sommes dans notre opposition, parfois inconsciente à Dieu.

Libération de notre condition d'esclave, mais libération qui n'est pas à notre portée. C'est le Christ qui nous libère, comme on libère des esclaves en les rachetant, au moyen d'une rançon, rédemption en latin signifie rachat. Mais il ne s'agit pas d'une rançon en espèce sonnantes et trébuchantes, c'est sa propre vie que le Christ a livrée « *en rançon pour la multitude* » (Mc 10, 45) **le prix de notre libération est la vie et le Sang d'un Dieu qui s'est fait homme. Attention cependant, il ne suffit pas que le Libérateur nous rachète ; il faut encore que nous acceptions de devenir libres.** Une chose est de se faire ouvrir la porte de la prison et une autre est d'en franchir le seuil. Il faut accepter le Christ dans notre vie et l'accueillir vraiment de tout son cœur. Sachons distinguer entre une envie, à écarter, un vrai besoin à respecter, notre vrai bien à accomplir, et chercher la volonté de Dieu en toute chose, alors nous progresserons.

« *Prends Seigneur et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède. C'est toi qui m'a tout donné, à toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi seulement de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.* » Prière d'abandon de Saint Ignace de Loyola



Il ne suffit pas que le Libérateur nous rachète ; il faut encore que nous acceptions de devenir libres.

sommes ouverts à sa présence, Lui vient élargir notre cœur dans une saine liberté. Il n'est pas l'ennemi de la liberté humaine, il en est au contraire la source et le sauveur.

La liberté comme toute puissance : être libre serait pouvoir tout maîtriser et transformer ; s'il n'est pas mauvais de maîtriser et transformer certaines réalités, on se confronte vite à des limites, à notre impuissance. Dès lors, être libre, consiste souvent à accepter avec confiance ce que nous ne pouvons pas changer, ce à quoi nous invite l'évangile : avec nos fragilités, à croire que nous sommes dans la main de Dieu, qui fait tout concourir à notre bien (Rm 8, 28). Ce qui nous rend libre, ce n'est pas notre pouvoir mais notre foi, et notre confiance en Dieu.

La liberté comme possibilité de choisir : être libre serait pouvoir tout choisir. Plus on a le choix, et plus on serait libre. Il y a beaucoup d'illusion dans cette manière de

ment sur les désirs qui nous habitent : viennent-ils de Dieu ou de notre psychisme blessé ? Travail de purification également pour laisser de côté ceux qui peuvent nous détruire et plutôt encourager les bons désirs.

Finalement, **la liberté et l'amour.** Pour parvenir à une juste notion de liberté, il est essentiel de comprendre le lien qui existe entre la liberté et l'amour. D'une part, il n'y a pas d'amour sans liberté, et c'est ce qui rend la liberté si précieuse : l'amour véritable existe entre deux personnes qui se donnent librement l'une à l'autre. Ainsi, Dieu respecte notre liberté et ne veut pas avoir en face de Lui des esclaves mais des fils qui l'aiment librement. Inversement, il n'y a pas de liberté sans amour. Ma liberté peut me servir à satisfaire mes caprices ou bien pour aimer vraiment, avec cette loi fondamentale de la vie et de la foi : garder sa liberté pour soi, c'est la perdre ; la

À quelques jours de Pâques, l'idée d'aller vous « confesser » a bien dû vous effleurer et peut-être même vous préoccuper à moins que ce ne soit que par « habitude » que vous y ayez pensé. Mais vous êtes-vous déjà demandé ce que cela signifie réellement et ce que cela produit ? Et avez-vous pu, à cette occasion, faire l'expérience de la miséricorde infinie de Dieu ?...

Confession, de quoi parle-t-on ?

La confession est le nom traditionnel désignant autrefois l'ensemble du sacrement de pénitence et de réconciliation. En fait, la confession n'est qu'une partie du sacrement. Elle est cette reconnaissance de l'amour fidèle de Dieu et de la rupture d'alliance que notre attitude a occasionnée. La réconciliation est l'acte gratuit par lequel Dieu pardonne au pécheur repentant et le réintroduit dans sa paix, grâce au Christ mort et

La pénitence est notre manière de vérifier notre désir de vie nouvelle et de rendre grâce à Dieu

ressuscité, en qui tous les péchés sont pardonnés. Depuis quelques années, on parle plus volontiers de « sacrement de la réconciliation » à propos de la confession. La pénitence : « Faire pénitence », c'est implorer le pardon de Dieu. Le mot s'est peu à peu confondu avec les diverses pratiques de pénitence. Pour l'essentiel, la pénitence vise à la réparation de la faute commise. Elle est le signe de la « conversion » à laquelle le Christ nous a tous appelés : « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* » (Mc 1, 15)

Comment se confesser ?

Il s'agit d'abord de se mettre en vérité face à Dieu et de lui demander de nous montrer ce qui fait obstacle à l'amour en nous puis de rencontrer un prêtre. Le schéma « pratique » de confession est le suivant : Le pénitent dit : « *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché* ». Le prêtre bénit alors le fidèle et l'invite à entrer dans la confiance pour cette confession. Le pénitent peut dire depuis combien de temps il ne s'est pas confessé et présenter brièvement son état de vie. Puis vient le temps de l'aveu des péchés reconnus à la lumière de l'amour infini de Dieu. Je reconnais avec simplicité mon péché, sans me justifier. On peut examiner les manquements... – envers Dieu, – envers mon prochain, – envers moi-même. « *De tous ces péchés, j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, pénitence et absolution* ». Ensuite, le prêtre, témoin de la miséricorde, relève, encourage, fortifie dans la foi celui qui reconnaît ses fautes avec contrition. – Il peut éventuellement essayer d'aider le pénitent par telle ou telle parole de conseil et de consolation ; – Il peut proposer une pénitence, qui sera le plus souvent une prière ou une méditation d'un passage de l'Évangile ou un signe concret de conversion. La pénitence est une manière de vérifier notre désir de vie nouvelle et de rendre

grâce à Dieu en toute chose. Il invite à formuler un acte de contrition, il prononce la formule d'absolution, il invite à repartir dans la paix

Quand se confesser ?

L'Eglise demande aux chrétiens de se confesser au moins une fois par an avant Pâques. On peut le faire régulièrement, avant chaque grande fête par exemple. Ce peut être aussi une fois par mois ou à un rythme déterminé avec un accompagnateur. On peut en effet aussi vivre cette rencontre sacramentelle encore plus fréquemment comme un acte de foi ou parce que l'on porte des choses lourdes.

En revanche, il n'est pas souhaitable de se confesser tous les jours ! Porter son péché est aussi une expérience spirituelle. Nous ne sommes pas dans une conception « hygiéniste » de la confession où il faudrait enlever une tâche dès qu'elle apparaît, mais dans l'approfondissement de la qualité d'une relation avec Dieu qui se dévoile toujours davantage comme infiniment miséricordieux.

Qui « confesse » quoi ? À travers la confession, n'est-ce pas d'abord Dieu qui se révèle à nous, un Dieu d'amour et de miséricorde ?

« *Allo, t'es où ?* » Ainsi va Dieu depuis le premier soir du monde, cherchant inlassablement à retrouver Adam, qui s'est éloigné de Lui, se cachant dans la honte de sa désobéissance (Gn 3, 9). Ainsi va la miséricorde inépuisable du Seigneur au fil de chaque jour de la vie des hommes, « *Dieu lent à la colère et plein d'Amour, Dieu de tendresse et de miséricorde* ». Aussi grandes soient les injustices provoquées par l'homme,



Dieu pardonne au pécheur repentant et le réintroduit dans sa paix grâce au Christ mort et ressuscité

Dieu ne peut se résoudre à renvoyer au néant celui qu'il a appelé à la vie, à la vie avec Lui. Il aime le cœur de l'homme d'un amour jaloux et rien ne pourra lui faire perdre sa patience et sa fidélité. « *Rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Rm 8, 39). Son Amour est inépuisable et en lui toute renaissance est toujours possible. En Jésus, il est le bon pasteur qui part à la recherche de la brebis perdue... jusqu'à ce qu'il la

Le sacrement de réconciliation

retrouve (Luc 15, 4). Il nous tourne vers le Père de l'enfant prodigue et de son frère aîné, qui ne désespère ni de l'un ni de l'autre ! Soucieux de rétablir le cadet dans sa dignité de fils à part entière, toujours prêt sur le seuil de sa maison pour accueillir son aîné ! (Luc 15, 28). Il est celui qui redonne à la femme adultère toute sa dignité, et choisit la samaritaine comme témoin de sa tendresse.

En nous livrant à Dieu, par l'intercession d'un prêtre, Dieu nous délivre et, par amour, nous rend libre.

Il ne suffit pas de parcourir ainsi l'Écriture, mais bien de laisser la Parole de Dieu nous rejoindre dans la complexité et l'inextricable de nos situations de vie, dans toutes les compromissions auxquelles nous souscrivons. Elle est la Parole

« Dieu lent à la colère et plein d'Amour, Dieu de tendresse et de miséricorde »

vivante et aimante, venant nous rejoindre et nous toucher au cœur de notre misère. Elle se fait Lumière en nos cœurs, suscitant en nous comme une attirance, un désir nouveau de nous laisser guider par elle. Elle vient mettre en évidence des chemins de vie autres et possibles, nous donne de les goûter intérieurement et d'y entrevoir un avenir ! Demeurant dans cette contemplation, nous pouvons être touchés jusqu'aux larmes devant tant de délicatesse et de prévenance, entièrement imméritées, et toujours inattendues, surprenantes ! Notre démarche de conversion, de confession, est alors réponse grandissante devant tant d'Amour gratuit ; infinie reconnaissance d'une telle Bonté au cœur même de notre péché ; désir de nous livrer davantage à la grâce ! Notre rencontre avec le prêtre devient alors dans le Seigneur, abandon et non tremblement, humilité et non humiliation, libération et non condamnation, relèvement et non abaissement ! Signe du pardon de Dieu par la parole du Christ qui nous pardonne et nous relève, le prêtre est aussi signe de cette communion d'amour que nous sommes appelés à vivre en Église et pour le monde ! En nous remettant nos péchés, Dieu nous remet debout dans son alliance, et nous rendant à nous-même nous rend aux autres en Église et dans le monde, nous fait témoin de son royaume de justice et de paix ! « Va ! »...

Prière du matin de Pâques

Seigneur, tu es ressuscité d'entre les morts, Alléluia !
Tu as vaincu la mort pour moi et pour tous les hommes.
Tu fais de nous un peuple de vivants !
C'est la Pâque du Seigneur,
c'est le jour de la résurrection
et le commencement de la vraie vie.
Permet à tous les baptisés d'éclater de lumière
et de joie aujourd'hui !
En ce matin de Pâques,
unis par la prière à tous mes frères,
je te confie ton Eglise et l'ensemble des hommes.

Amen.

Un spectacle
lumineux et profond.

ETTY HILLESUM, UNE VIE BOULEVERSEE
Journal et lettres de Westerbork

Seule en scène, Héléna Sadowy incarne la vie d'Etty Hillesum, en délivrant son journal rédigé entre 1941 et 1943. En pleine montée du nazisme. Une immersion dans la vie d'une jeune femme, juive, éprise de liberté, saisie dans l'enfer de la Shoah.

ETTY HILLESUM est une jeune femme née en Hollande, décédée à Auschwitz le 30 novembre 1943 à l'âge de 29 ans. D'elle, on a des lettres écrites depuis le camp de Westerbork, camp de transit hollandais où elle séjourne à plusieurs reprises entre juillet 1942 et septembre 1943. Elle tient aussi un journal, qu'elle écrit chez elle, à Amsterdam, entre 1941 et 1943 : trois années décisives au cours desquelles elle fait l'expérience d'une transformation intérieure radicale. Elle

découvre qu'une richesse de vie l'habite, se manifestant sous la forme d'une liberté inaliénable.

HÉLÉNA SADOWY s'est formée à l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre (ENSATT) de Lyon, d'où elle est sortie diplômée en juin 2013. Elle a ensuite intégré Philanthropos, l'Institut européen d'études anthropologiques, en Suisse, où elle approfondit une quête de sens au sein de sa recherche artistique. Depuis, elle a fondé la Compagnie Haut les cœurs ! pour promouvoir ses créations théâtrales.

Représentations théâtrales à Amboise samedi 29 avril 2023 à 20h, et dimanche 30 avril 2023 à 15h. Chez Monsieur et Madame Fauconnier, 12 rue du Vau de Bonnin,
Tarif 20€ (15€ tarif réduit - étudiants, demandeurs d'emploi, moins de 18 ans.)
Durée : 2h15, entracte compris.
Déconseillé aux moins de 16 ans.
Salle de 35 places seulement : **réservation indispensable sur le site internet helloasso.com**

L'Eglise ne vit que de la générosité des fidèles

L'Eglise ne reçoit aucune subvention gouvernementale. Elle n'en reçoit pas plus du Vatican comme certains le croient parfois. Il est donc vital, pour que l'Eglise puisse accomplir sa mission, que les chrétiens la soutiennent.

Les frais de fonctionnement des paroisses sont en partie couverts par les quêtes, les offrandes reçues à l'occasion des demandes personnelles comme les mariages, baptêmes, enterrements, intentions de Messe, par exemple.

Le denier de l'Eglise (anciennement appelé denier du culte) est un don directement effectué auprès du Diocèse. Il permet de **subvenir** l'ensemble des besoins de l'Eglise et **tout particulièrement à ceux de chaque prêtre qui dédie tout son temps à son sacerdoce.** Aujourd'hui, moins d'un tiers des fidèles donne à l'Eglise. Il n'est pas trop tard pour se rattraper. Contactez le « service Denier » 02 47 70 41 22 ou bien denier@catholique37.fr

L'ÉGLISE A BESOIN DE MOI JE DONNE

catholique37.fr

MERCI !



Ca s'est passé ces dernières semaines

1. Départ du pèlerinage des pères de famille le 18 mars
2. Chorale paroissiale, dimanche 26 mars, Collégiale St-Denis
3. Lundi 20 mars, solennité de St Joseph, bénédiction des familles



Permanences - Accueil

Maison Paroissiale Saint-Joseph, Parvis Saint-Denis, 37400 Amboise.
Téléphone : 02 47 57 24 05
Courriel : paroisse.amboise@catholique37.fr
L'accueil est ouvert

- de 8h30 à 12h30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
- de 9h30 à 11h30 les mercredis et samedis.

Confessions—Sacrement du Pardon tous les jeudis, de 9h30 à 10h après la messe, chapelle Saint-Denis à Amboise ou sur rendez-vous.

Permanence du Père Nathanaël Gard, curé, tous les vendredis de 11h30 à 12h30 à la Maison paroissiale.

Eveil à la foi, catéchisme, aumônerie des collèges et lycées—Pôle jeunes :
pjamboise@gmail.com

Mariages, baptêmes, intentions de messe, demandes de rendez-vous avec un prêtre :
contacter le secrétariat de la Paroisse,

Organisation des funérailles, contacter les pompes funèbres qui traitent directement avec la Paroisse.

Vous souhaitez vous investir et donner du temps au service de la paroisse et de l'annonce de l'Évangile ?
Contactez-nous à la Maison Paroissiale

